

HISTOIRE DU CANADA.

Les monuments du général J. Wolfe.

Le rival de l'illustre marquis de Montcalm, le général James Wolfe, fils d'un colonel dans l'armée britannique, naquit à Westerham dans le comté de Kent, Angleterre, le deux janvier mil sept cent vingt-sept. Il fut tué au moment de sa victoire sur les hauteurs des Plaines d'Abraham, à Québec, le 13 septembre 1759. Ses restes mortels furent transportés en Angleterre, où ils reçurent une sépulture royale, et son éloge se fit en tout lieu.

Dans un ouvrage intitulé *An Illuminated History of North America*, par John Frost, L.L.D., Edition de 1864, N. Y., se trouve, à la page 301, une bonne gravure représentant les traits du général Wolfe, et à la page 309, du même ouvrage, une autre gravure, *chrome*, représentant l'intrépide vainqueur, expirant au sein de la victoire, et dont suit la description :—tout auprès du général blessé est son fidèle domestique et les médecins accourus pour l'assister, un Sauvage, assis à ses pieds, le regarde avec admiration. En face du héros est un groupe d'officiers, parmi lesquels il est facile de reconnaître le brigadier-général, depuis marquis de Townshend, ainsi que le lieutenant-général Monkton, tous deux aussi chargés de blessures.

Un magnifique mausolée fut élevé en Angleterre, à la mémoire du général Wolfe, dans l'abbaye de Westminster, aux frais de l'Etat et sur un vote de la Chambre des Communes du 21 novembre 1769. Il est représenté debout, après avoir reçu sa première blessure au poignet, soutenu par un grenadier, et bandant sa plaie avec un mouchoir. Au-dessus se trouve une figure sculptée tenant une couronne et représentant l'antique figure de la Victoire. L'inscription qui le couvre est sans ostentation et se lit comme suit :

To the memory of
JAMES WOLFE,
Major General and Commander in Chief
Of the British Land Forces,
On an expedition against Quebec ;
Who having surmounted,
By ability and valour,
All obstacles of art and nature,
Was slain in the moment of victory,
On the 13th of September 1759.
The King and Parliament of Great Britain
Dedicated this monument.

En avril 1760, un autre monument fut élevé à Westerham, dans le comté de Kent, Angleterre, par quelques citoyens des environs de cette localité, l'inscription est comme suit :

JAMES,
Son of Col. Edward Wolfe and Henrietta his wife,
Was born in this Parish, January 2nd,
MDCCXXVII,
And died in America September the 13th,
MDCCLIX.

Whilst George in sorrow bows his laurelled head,
And bids the artist grace the soldier dead ;
We raise no sculptur'd trophy to thy name,
Brave youth ! the fairest in the list of fame.
Proud of thy birth, we boast th' auspicious year,
Struck with thy fall, we shed a general tear ;
With humble grief inscribe one artless stone,
And from thy matchless honors date our own !
I DECUS I NOSTRUM.

Le professeur Silliman, lorsqu'il visita Québec, en 1819, fut étonné de ne trouver d'autres souvenirs de Wolfe que la curieuse statue en bois peint qui se voit dans une niche au coin de la rue du Palais. "Quand j'exprimai, dit-il, ma surprise à un officier de l'armée anglaise, il me fit observer (ce qui aurait dû me frapper moi-même si j'y eusse réfléchi quelques instants) qu'il fallait tenir compte des sentiments de la population française, et que l'érection d'un monument à la gloire du général Wolfe pourrait l'offenser."

Lord Aylmer voulut que l'endroit même où le héros anglais mourut fut aussi consacré par un monument, et il y fit ériger en 1832, une petite colonne tronquée avec cette simple inscription :—

Here died
WOLFE
Victorious,
Sep : XIII,
M D C C L I X.

On lit dans le grand ouvrage de Bouchette, qu'un des quatre blocs de granit que le major Holland, alors arpenteur-général, avait placés sur les Plaines d'Abraham pour y indiquer la méridienne qu'il y avait tracée, occupe précisément le coin d'une redoute où Wolfe expira. Il n'y avait donc pas à s'y tromper. On trouve, sur les plaines, un grand nombre de ces blocs erratiques de gneiss, de granit, ou de hornblende, qui paraissent appartenir à la formation des Laurentides ; et le lieutenant Baddley, dans sa description géologique des environs de Québec, a dit avec raison, qu'une pyramide composée de ces énormes pierres, formerait peut-être le plus beau monument qu'on pût élever aux héros du 13 septembre 1759. Toutefois, cette idée ne fut point suivie, et tant à cause du climat que de l'absence de toute protection contre les vagabonds qui se sont assez longtemps donné rendez-vous dans les environs de ce lieu célèbre, une colonne surmontée d'un casque et d'une épée antiques, fut élevée par l'armée anglaise en 1849. Voici l'inscription que porte le piédestal de la nouvelle colonne :

Du côté sud, on a reproduit l'inscription qui se trouvait sur la colonne élevée par Lord Aylmer en 1832, et du côté nord-est, se lit la suivante :

This Pillar
Was erected by the
British Army
in Canada, A. D. 1849.
His Excellency
Lieut. Genl.
Sir Benjamin d'Urban,
G. C. K. C. H. of the Forces,
To replace that erected by
Gov Genl. Lord Aylmer, G. C. E.
in 1832,
Which was broken and defaced
And is deposited beneath.

J. WELLS, Arch.

Nous lisons, au sujet de ce dernier monument, dans le *Canadien* du mois d'Août de 1849, ce qui suit :

"Les plaines d'Abraham sont la première chose que le voyageur étranger et le touriste aiment à visiter en arrivant à Québec. Un monument vient d'y être élevé à la mémoire du général Wolfe qui y fut tué en 1759. Sans entrer dans le mérite architectural de ce monument, nous disons que ses proportions générales sont on ne peut plus mesquines, et qu'il a été par surcroît élevé dans un lieu qui en augmente encore l'insignifiance ; il disparaît aux yeux du spectateur qui descend quelques pas vers le bas